

La route du Off

Fin de matinée, Fabien et Charlotte sont assis côté à côté en terrasse. Sur la table, le gros guide rouge est ouvert face à leur regard concentré. Comment choisir parmi les 1150 spectacles inscrits au programme ?

Le vent présent depuis quelques jours décide de les aider, et les pages s'envolent, tournent, s'arrêtent un instant. Les colonnes de description avec au milieu le visuel qui attire l'œil semblent bien prometteuses. Horaire, lieu, tarifs, résumé.

Pourquoi lire cette page plutôt qu'une autre ? Le mystère intrigue toujours les annonceurs...

En face du café, l'habituelle foule du mois de juillet s'étend le long des rues. Elle se compose de deux espèces principales : les festivaliers, et les comédiens.

On pourrait croire les premiers nonchalant en cette période estivale de vacances, mais certains pourtant semblent participer à une sorte de course au trésor : vite, il ne faut pas rater le début du spectacle suivant. A peine les derniers applaudissements donnés, l'esprit encore enchanté ou bien déçu et donc en forte demande, la course commencée le matin se poursuit de théâtre en concert, de cirque en danse.

Ces passionnés sur la route du Off se constituent leur créduel tel les pèlerins en marche vers Compostelle avec le tampon des villes étapes.

A leur côté, les comédiens en parade s'activent pour attirer l'attention. Si un spectacle dure en moyenne 1h30, les autres heures de la journée sont en partie consacrées au tractage.

Ils sont là, dans les rues, sur les trottoirs, au détour d'une avenue. Ils vous tendent ce petit carton format carte postale que le mistral aime emporter et lui redonner ainsi son sens premier d'objet volant. Le flyer est la carte de visite du spectacle. Il est ce premier contact que le comédien établit avec celui qui sera peut-être son public. La rue devient scène ; l'accroche doit séduire.

Ce soir Fabien et Charlotte ont choisi de se divertir à l'Espace Saint-Martial. Cette histoire de jeune couple aux prises avec leur famille, comme tout le monde l'est un jour d'une façon ou d'une autre, voilà leur choix enfin arrêté.

Est-ce le sourire de la jeune comédienne leur tendant un flyer ? Le regard taquin du comédien à ses côtés ? ou bien l'affiche peu commune avec son style BD ? le titre peut-être, son jeu de mots prometteur d'un texte bien écrit ? le thème tout simplement qui résonne dans leur propre vécu ?

Tant d'éléments s'associent pour déterminer un choix...

Avant eux, près de quarante personnes chaque soir avaient fait le même, laissons-les apprécier par eux-mêmes que leur choix était aussi le bon.